ÉTUDE DE CAS transversale

Pourquoi la mer de Chine méridionale est-elle un espace stratégique et convoité ?

La mer de Chine méridionale est riche en ressources. Elle est devenue un espace maritime majeur dans les échanges maritimes mondiaux. La plus grande puissance de la région, la Chine, entend dominer cet espace pour y exploiter les ressources et affirmer sa puissance régionale et mondiale. Cependant, d'autres acteurs y sont présents, défendant leurs intérêts. Le terme de mer de Chine méridionale est ainsi contesté par certains États, comme le Vietnam, qui la dénomment « mer de l'Est ».

A Des ressources disputées

1 Des zones économiques exclusives (ZEE) aux tracés conflictuels

Sources : Reuters, Department of Defense, Philippe Rekacewicz, Emmanuel Véron.

2 La pêche au Vietnam : une activité stratégique

La pêche joue un rôle important au Vietnam, tant en termes de revenus pour le pays (7 % du PNB) qu'en termes d'emplois (4,5 millions). [...] Comme la plupart des autres pays riverains de la mer de Chine méridionale, [le Vietnam] a par ailleurs connu une très forte croissance de ses prises depuis une dizaine d'années [...]. Or depuis le lancement du Doi Moi[1], d'importantes modifications sont en cours : réorientation de la production vers l'exportation (quatrième plus grand pays exportateur de poissons et de produits halieutiques), développement intensif de l'aquaculture, forte augmentation du nombre de pêcheurs et enfin réorientation vers la pêche hauturière[2]. [...] Cette valorisation de la pêche en haute mer n'est pas dénuée de considérations politiques ; elle permet en effet de réaffirmer la souveraineté nationale du Vietnam sur sa ZEE. Comme en Chine, les pêcheurs vietnamiens sont un outil d'occupation et de revendication de l'espace maritime ; ils sont ainsi en première ligne dans les confrontations en mer de Chine méridionale et de ce fait régulièrement capturés et emprisonnés par les Chinois mais aussi par les Philippins et les Taïwanais. La pêche est devenue un enjeu autant stratégique qu'économique.

Nathalie Fau, « La maritimisation de l'économie vietnamienne : un facteur exacerbant les conflits entre le Vietnam et la Chine en mer de Chine méridionale ? », *Hérodote*, 2015.

1. Réforme économique du Vietnam (depuis 1986).
2. En haute mer.

3 La Chine et les Philippines en concurrence pour l'exploitation pétrolière

Le président des Philippines, Rodrigo Duterte, négocie un accord avec la Chine pour partager les ressources de pétrole et de gaz naturel dans les eaux disputées de la mer de Chine méridionale. Un tel accord serait une victoire politique majeure pour Pékin. Il ouvre la porte pour la Chine à des accords similaires avec d'autres pays de l'Asie du Sud-Est qui ont contesté ses revendications expansives. Surtout, il pourrait potentiellement exclure les sociétés pétrolières occidentales de cette région riche en ressources naturelles.

Les opposants et experts juridiques de Rodrigo Duterte disent que ce développement conjoint — que Pékin préconise depuis longtemps — légitime l'affirmation de la Chine selon laquelle elle a des droits historiques sur la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale, contredisant une décision du tribunal international de 2016 qui invalide ces revendications. Cela renforcerait également le contrôle de Pékin sur ces eaux stratégiques, où des tensions entre les États-Unis et la Chine se sont intensifiées.

Pékin a empêché les Philippines d'opérer dans une zone de fonds marins connue sous le nom de Reed Bank, à 85 milles marins de la côte philippine, utilisant des navires de patrouille et des menaces de guerre. Manille a hâte d'exploiter ces réserves pour remédier à un déficit énergétique imminent.

La décision de 2016 a jugé que les Philippines avaient des droits exclusifs sur Reed Bank, mais la Chine a refusé de se conformer à la décision.

Niharika Mandhana, « La Chine en passe de remporter une victoire majeure dans le conflit maritime avec les Philippines », *L'Opinion*, 11 septembre 2018.

Numérique

Le dessin animé Abominable se retrouve au cœur des querelles territoriales en mer de Chine. À retrouver sur LLS.fr/HGTAbominable

Questions

Parcours 1

1. Doc. 1. Listez dans un tableau à deux colonnes chaque État qui a des revendications en mer de Chine méridionale et dans une autre colonne ses pays concurrents.
2. Doc. 2 et 3. Identifiez les ressources les plus disputées et montrez leur importance à l'aide d'un exemple.
3. Doc. 3. Montrez que la Chine alterne pressions et négociations pour s'approprier les ressources.

Parcours 2

Préparez un exposé synthétisant les enjeux liés aux ressources en mer de Chine méridionale. Mobilisez des exemples précis pour illustrer votre propos.

À l'oral

Expliquez, dans un discours construit et argumenté, pour quelles raisons le contrôle de la mer de Chine méridionale est stratégique pour les États riverains.

B Un espace au cœur d'enjeux de souveraineté et de puissance

4 La mer de Chine méridionale, un espace stratégique

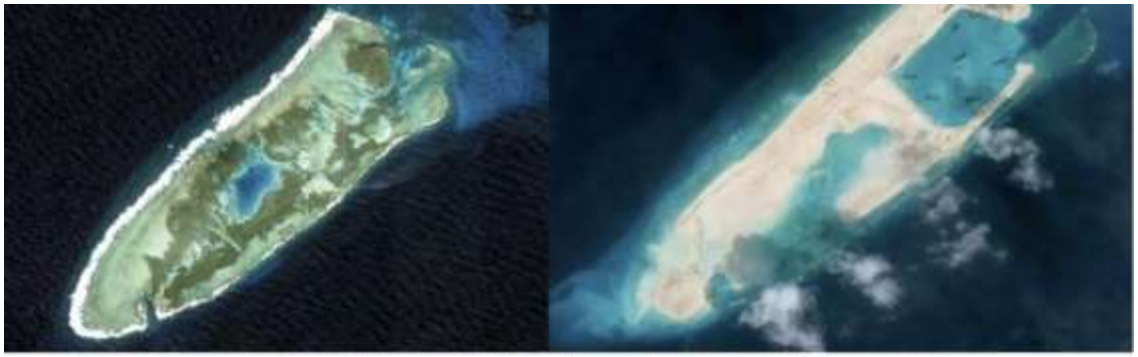
Cet espace maritime, passerelle entre les océans Indien et Pacifique, est un carrefour stratégique d'importance globale et une artère maritime vitale [...]. Ce carrefour devrait connaître un accroissement exponentiel des flux commerciaux et informationnels dans les décennies à venir. [...] [C'est] un carrefour stratégique majeur, car il agrège autour de lui la grande région Asie-Pacifique, qui est et restera, dans les décennies à venir, le poumon de l'économie mondiale. Elle pèse d'ores et déjà 45 % du PIB mondial, et génère 60 % de la croissance de l'économie de la planète. Elle abrite les deux tiers de sa population. C'est aussi une artère maritime vitale, car la route qui transite par la mer de Chine du Sud via le détroit de Malacca est l'une des voies maritimes commerciales les plus fréquentées au monde. Environ 30 % du commerce maritime mondial et la moitié du tonnage maritime mondial transitent par cette zone, soit 5 fois plus que par le canal de Suez. Cette voie maritime unit l'Europe et l'Asie de l'Est dans une même dépendance : elle est vitale à nos deux continents. Pour les pays d'Asie, c'est leur sécurité énergétique qui est en jeu : ils importent près de 65 % de leur pétrole du Moyen-Orient, via cette route. Quant à la Chine, 90 % de son commerce extérieur passe par le détroit de Malacca. Symétriquement, le commerce maritime de l'Europe emprunte principalement cette route.

Extraits d'un rapport parlementaire présenté devant l'Assemblée nationale en avril 2019 (rapporteurs : Delphine O et Jean-Luc Reitzer).

Source : Nathalie Fau, Hérodote, 2015.

5 Le Vietnam cherche à protéger sa souveraineté

Le Vietnam tente de protéger sa ZEE afin de conserver ses accès aux ressources maritimes, convoitées notamment par la Chine.



6 Des images satellite du récif de Fiery Cross dans les Spratleys en 2006 et en 2015

Le récif de Fiery Cross, ici à gauche en 2006 et à droite en 2015, est contrôlé par la Chine depuis 1988. Ce récif a été poldérisé pour le rendre constructible dans le cadre de la politique chinoise « Grande muraille de sable », visant à créer, depuis 2014, des terres-pleins sur des récifs coralliens en mer de Chine méridionale. Cependant, il est revendiqué par les Philippines, le Vietnam et Taïwan.

7 Les intérêts de la Chine, acteur dominant la région

L'acteur principal en mer de Chine est la République populaire de Chine. L'importance que celle-ci accorde à sa revendication est du même niveau que celles sur le Tibet et Taïwan, la Chine déclarant cette zone comme le centre de ses « intérêts vitaux ». Les intérêts chinois sont d'abord stratégiques. [...] La mer de Chine est une zone de passage obligé du commerce international, avec la moitié du tonnage du trafic maritime mondial et un tiers de celui de pétrole ; son contrôle serait un atout stratégique capital. Les enjeux sont également économiques car des ressources énergétiques non négligeables existent dans cette zone. En 2013, l'Agence de l'information sur l'énergie a estimé que les réserves y étaient à un équivalent de 11 milliards de barils de pétrole et de gaz, soit 2 fois les réserves chinoises actuelles [...]. La Chine lorgne aussi sur les ressources halieutiques. La pêche fait vivre 10 millions de pêcheurs chinois et représente la base alimentaire de la population, tandis que la ZEE convoitée de la mer de Chine abriterait 10 % des réserves mondiales.

Axelle Letouzé, « Pourquoi la France doit regarder vers la mer de Chine », Institut de recherches internationales et stratégiques, 2017.

8 Paracels et Spratleys, conflit autour d'un nom

La possession des Truong Sa et Hoang Sa, leurs noms vietnamiens, Nansha et Xi Sha en chinois, revendiquée aussi par quatre autres États constitue un enjeu stratégique majeur. Pour tous, des zones économiques exclusives (ZEE) [...], au-delà de l'exploitation des ressources naturelles, halieutiques et *off-shore* [...], permettent d'asseoir le contrôle des grands détroits régionaux à l'heure où est devenue effective la littoralisation des activités économiques sur toute la façade orientale de l'Asie. Si chacun des États riverains revendique une antériorité d'occupation [...], l'enjeu consiste aussi pour la Chine, à travers l'occupation militaire des principaux îlots, à affirmer sa stature de leadership régional et mondial.

Daniel Weissberg (université Jean-Jaurès de Toulouse), « Spratleys et Paracels, quels enjeux géopolitiques pour le Vietnam et la Chine ? », *L'Humanité*, 4 mars 2016.

Questions

Parcours 1

4. Doc. 4. Expliquez pourquoi la mer de Chine méridionale est convoitée par tous les États riverains.
5. Doc. 5, 7 et 8. Caractérisez les différents types d'intérêts de la Chine et du Vietnam dans cette zone.
6. Doc. 8. Commentez l'existence de différents noms pour ces îles.
7. Doc. 6 et 8. Expliquez l'importance des îles pour les États et montrez que ces intérêts stratégiques ont des conséquences environnementales.

Parcours 2

Montrez comment la mer de Chine méridionale permet à la Chine de s'affirmer comme une puissance militaire et économique.

À l'oral

Expliquez, à l'aide de l'ensemble des documents, pourquoi la mer de Chine méridionale est un territoire maritime aussi disputé. Votre discours devra s'appuyer sur des arguments précis.